Rapport de la Commission Géodésique pour l'année 1914/1915

Autor(en): **Lochmann, J.-J.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **97 (1915)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

8

Rapport de la Commission Géodésique

pour l'année 1914/1915

Les travaux de la Commission géodésique suisse en 1914-1915 devaient être la suite de ceux des années précédentes et se développer normalement dans les deux directions adoptées antérieurement : les mesures de la pesanteur et la détermination des différences de longitude. Et de fait, durant les premiers mois de la campagne de l'été 1914, le programme établi dans la séance du 9 mai 1914 a pu être suivi. Mais les évènements qui se sont succédés dès la fin de juillet ont bouleversé les conditions de travail de la Commission et, à partir du 1er août, son activité a été restreinte dans le domaine de la mesure de la pesanteur, et complètement arrêtée dans celui des déterminations des différences de longitude.

Comme en 1912 et en 1913, les *mesures de la pesanteur* n'ont été faites à la station de référence de Bâle qu'au début et à la fin de la campagne, grâce à la plus grande constance des nouveaux pendules en « baros » dont trois ont été utilisés, comme en 1913, avec le meilleur des anciens pendules en « laiton doré ».

La campagne d'été a comporté deux phases successives avant et après la mobilisation, heureusement de courte durée, de notre premier ingénieur. Durant la première, de mai à fin juillet, sept stations ont été déterminées : deux dans la Suisse occidentale, Lausanne et Jongny-sur-Vevey, et cinq dans les Grisons, Thusis, Savognin, Preda, Maloja et Castasegna ; puis après le licenciement des troupes de la Landwehr, quatre nouvelles dans les Grisons, Filisur, Davos, Parpan et Coire ; au total onze stations au lieu de dix-sept prévues, en plus des deux mesures faites à Bâle en avril-mai et novembre-décembre. Les deux stations de la Suisse occidentale accusent une moindre

diminution de déficit de masse que dans la partie inférieure du bas Valais ; les mesures faites dans les neuf stations des Grisons montrent la grande extension du déficit de masse de cette partie de notre pays, avec maximum actuel de déficit à Davos, avec —164 unités de la 5me décimale de *g*.

Les résultats complets des mesures exécutées de 1911 à 1914 seront donnés dans le volume XV des publications de la Commission.

La campagne des *différences de longitude* n'a pas été favorisée par le temps au début, de sorte que de mai à juillet, deux seulement sur cinq déterminations prévues au programme ont pu être exécutées : Neuchâtel-Genève et Zurich-Neuchâtel. La détermination de celle de Zurich-Genève était en cours d'exécution lorsque la mobilisation a interrompu les travaux. L'un de nos ingénieurs, officier attaché à la garnison du Gothard, a eu heureusement quelques congés au cours de l'automne et de l'hiver et a pu procéder à la réduction définitive de ces deux déterminations. La Commission a donc pu livrer son manuscrit à l'impression ; et ces deux mesures complèteront celles de 1912 et 1913 ; l'ensemble va paraître prochainement dans le volume XIV de nos publications. Au printemps, notre ingénieur a obtenu de l'autorité militaire un congé prolongé et il est parti pour les Etats-Unis d'Amérique, où il poursuit sa carrière scientifique. L'autre ingénieur, attaché au service des longitudes, a été mobilisé dès le 1er août, dans son pays d'origine, et a ainsi quitté notre service.

La Commission a tenu sa séance ordinaire le 1er mai 1915 à Berne. Elle a entendu, comme d'ordinaire, les rapports sur les travaux et les calculs exécutés au cours de l'exercice écoulé, mais elle a surtout pris acte des évènements qui se sont produits au cours de cette année néfaste, évènements qui limitent fortement le programme des travaux de cette année et probablement encore ceux de l'année prochaine.

Mise dès le courant de septembre, par circulaire du Comité central de la Société helvétique des sciences naturelles, au courant de la demande du haut Conseil fédéral de réduire pour l'année 1915 et probablement aussi pour l'année suivante, sa

demande de crédit, la Commission a préparé un budget considérablement réduit pour les deux prochaines années et a sacrifié sur l'autel de la patrie près de la moitié de la somme qu'elle recevait annuellement.

La Commission a donc dû renoncer, faute de ressources, à continuer la détermination des différences de longitude et a dû borner son *programme pour 1915* à un ensemble de *mesures de la pesanteur*. Le plan, arrêté dans la séance du 1er mai 1915, comportait *deux variantes,* suivant la marche des évènements de la guerre mondiale: 1° la continuation de la mesure de la pesanteur dans le canton des Grisons et sur la frontière de l'Italie et de l'Autriche; 2° quelques stations des Grisons, puis une série de stations dans les cantons de Glaris et de St-Gall. C'est à ce second programme que nous nous sommes définitivement arrêtés et il est dans ce moment en cours d'exécution.

Dans la même séance, la Commission a entendu le rapport de M. le Directeur Held sur l'exposition que ce dévoué collègue avait organisée, pour la Commission, à l'Exposition nationale de Berne; puis un rapport du même sur le classement qu'il a fait opérer des archives et du matériel de la Commission; enfin un rapport de M. le prof. R. Gautier sur l'historique de la Commission qu'il a préparé pour le volume qui paraîtra à l'occasion du centenaire de la Société helvétique des sciences naturelles.

L'état financier de la Commission n'est pas encore très inquiétant pour l'année 1915, grâce aux économies réalisées en 1914 de fait de la suspension partielle de nos travaux; mais cependant, dès 1915 et à plus forte raison en 1916, elle entrera dans l'ère des déficits, à moins que les crédits qui lui seront accordés pour 1916 puissent dépasser la somme réduite qu'elle s'est résignée à demander par patriotisme, pour 1915.

Lausanne, le 17 juin 1915.

Le Président,
J.-J. Lochmann.